

NOVA VILLA & LE QUÉBEC

**UN PONT DE CULTURE
ET DE CŒUR
ENTRE DEUX CONTINENTS**

15 ANS DE COMPLICITÉ



Québec 

MESSAGES

MAKA KOTTO

MINISTRE DE LA CULTURE
ET DES COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

Le théâtre jeune public québécois est à l'honneur cette année au Festival Méli'môme de Reims. Au nom des artistes et des compagnies invités, je remercie chaleureusement la direction du festival pour cette exceptionnelle visibilité accordée à la culture québécoise.

Depuis quinze ans, des compagnies du Québec se produisent à Reims au cours des deux semaines de représentations qui coïncident avec le retour du printemps. Je tiens à féliciter les artisanes et les artisans qui ont amorcé cette collaboration et qui ont réussi à la faire grandir au fil du temps. Je tiens également à féliciter l'auteure québécoise Djemila Benhabib pour son rôle de marraine de l'actuelle édition de Méli'môme.

J'invite les Champenoises et les Champenois à assister en grand nombre aux représentations. Ils seront à même de constater que le théâtre québécois peut réserver d'heureuses et rafraîchissantes surprises.

Aux petits comme aux plus grands je souhaite de très belles heures de théâtre.

YVAN GAUTHIER

PRÉSIDENT -
DIRECTEUR GÉNÉRAL
CONSEIL DES ARTS ET
DES LETTRES DU QUÉBEC

Depuis près de 15 ans, le Conseil des arts et des lettres du Québec appuie la présence des compagnies québécoises de théâtre jeune public à Méli'môme. Pour cette édition 2013, le CALQ est très fier de soutenir la participation de sept compagnies à ce prestigieux festival. Fier également de collaborer au rayonnement de ces organismes dont les productions, nous l'espérons, toucheront l'imaginaire des jeunes spectateurs francophones.

Destination de choix pour nos créateurs, Méli'môme est, sans contredit, une plaque tournante du théâtre jeune public en France mais également au sein de la Francophonie. La présence assidue des productions québécoises à ce festival témoigne de leur qualité, de leur audace et de leur originalité.

Par ailleurs, l'influence de ce festival sur la création favorise indéniablement le développement du théâtre jeune public au Québec. Ce rendez-vous par excellence offre à nos artistes un lieu privilégié d'échanges sur l'évolution des écritures scéniques contemporaines et, plus spécifiquement, sur le théâtre qui s'adresse à la toute petite enfance.

Je souhaite un franc succès au festival et salue le dévouement des organisateurs qui ont à cœur l'épanouissement des jeunes.

MICHEL ROBITAILLE

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
DU QUÉBEC À PARIS

La Délégation générale du Québec à Paris est un fidèle partenaire du Festival Méli'môme. Grâce à l'enthousiasme de son directeur Joël Simon et de son équipe pour la création jeune public québécoise, un lien de confiance riche et privilégié s'est construit au fil du temps entre le Québec et le Festival. Sensible plus particulièrement au travail des auteurs jeune public, le Festival Méli'môme est devenu une vraie référence pour de nombreuses compagnies québécoises.

Chaque année, le public rémois et champenois se familiarise aux différents univers présentés par nos compagnies. À chaque âge de leur jeune vie, les enfants d'ici grandissent et trouvent, au sein de la programmation de Méli'môme, des spectacles québécois qui leur parlent et dont ils se souviennent.

Aborder très jeune, le théâtre, la danse, la musique ou le cirque, présentés dans les mêmes conditions que celles réservées aux spectacles « adultes », permet à l'enfant, bien préparé, de développer sa curiosité, sa créativité mais aussi son sens critique. Réputées pour évoquer tous les sujets sans tabou, les compagnies québécoises permettent bien souvent de s'interroger sur la vie. Un festival tel que Méli'môme ouvre aux enfants, de toutes conditions sociales, une fenêtre sur tous les mondes possibles.

En accueillant sept compagnies québécoises, le Festival Méli'môme rappelle à tous la richesse et l'originalité de ce secteur des arts au Québec. Cette forte présence évoque également l'importance du théâtre jeune public au sein de la relation franco-québécoise.

Je tiens à remercier le Festival Méli'môme pour l'accueil chaleureux et constant qu'il réserve à nos compagnies ainsi que sa contribution exceptionnelle pour leur rayonnement en France. Je le remercie également d'avoir eu l'excellente idée de nommer l'auteure québécoise Djemila Benhabib, marraine de cette édition.

Je souhaite tout le succès mérité au festival Méli'môme 2013 ainsi qu'aux compagnies québécoises présentes.

Puisse le festival continuer de faire rêver longtemps jeunes et moins jeunes !

SAVEUR ERABLE...

JOËL SIMON

Depuis 15 ans, Méli'môme s'ouvre à la « Belle Province ». L'accueil de spectacles, le soutien de créations, les coproductions, cette année avec le Théâtre de la Pire Espèce, les résidences d'auteurs, le stage OFQJ avec les jeunes artistes, les partenariats ont été multiples et se sont prolongés entre 2 festivals.

Michel BÉLAIR, journaliste au DEVOIR à MONTRÉAL a été le témoin de ces passerelles entre le QUÉBEC et REIMS.

Nous sommes fiers que MÉLI'MÔME trouve écho outre-Atlantique.

15 ans, le FOCUS QUÉBEC s'est imposé de lui-même...

Avec l'accueil de 7 spectacles, dont 4 créations de la saison, et la présence de différentes personnalités : la marraine DJEMILA BENHABIB, la chorégraphe HÉLÈNE BLACKBURN, le journaliste MICHEL BÉLAIR, 4 jeunes artistes, Anne-Sophie ROULEAU, Elise LESSARD-MERCIER, Marie-Hélène LAROSE-TRUCHON, Talia HALLMONA dans le cadre du stage OFQJ/jeunes créateurs...

Méli'môme 2013 aura un goût particulier avec *Vipérine*, Pascal BRULLEMANS a écrit ce texte à REIMS, en résidence, en octobre 2009... Trois ans et demi plus tard, nous accueillons le spectacle en partenariat avec la COMÉDIE, CDN de Reims.

La bourse RIDEAU à QUÉBEC a été pour beaucoup dans la construction de ce partenariat. En m'invitant depuis de nombreuses années, j'ai pu ainsi multiplier les contacts, élaborer des projets avec des artistes, découvrir des spectacles... Grand merci à eux.

Joël Simon - *Directeur de Nova Villa*

PLACE AUX DÉCOUVERTES ARTISTIQUES...

15 ANS DE COMPLICITÉ ACTIVE

MICHEL BELAIR

Sept compagnies québécoises sont de l'édition 2013 de Méli'môme, mais l'histoire d'amour entre le festival et le Québec remonte au siècle dernier...

On pourrait citer les noms de dizaines de compagnies, d'auteurs et de metteurs en scène québécois invités à Méli'môme depuis 15 ans : la crème du théâtre jeunes publics de chez nous est passée ici à un moment ou un autre. Du Carrousel à Projet MÛ en passant par La Pire Espèce, Les Confettis, Le Clou, Bouches Décousues, Cas public, Mathieu, François et les autres..., Les petites âmes,

La Tortue Noire et bien d'autres encore...

On pourrait parler aussi des différentes formes de partenariats que Joël Simon et son équipe ont tissés au fil des années avec des structures québécoises. Entre autres des liens particuliers tissés avec la Maison Théâtre de Nicole Doucet où fut présenté, lors d'un colloque improvisé, le tout premier spectacle bébé au Québec (*La maison de Lisa*, de la compagnie Fa7).

Des tentatives aussi, pas vraiment concluantes, d'officialiser ces liens jusqu'à ce que naisse, dans le quartier Hochelaga-

Maisonneuve à Montréal, le festival Petits bonheurs en 2005. C'est là, dans cette même volonté d'offrir aux tout-petits une programmation stimulante et novatrice, qu'est né un partenariat de cinq ans entre les deux festivals. Grâce à Méli'môme et aux liens créés avec Pierre Larivière de Petits bonheurs, le théâtre pour bébés a pu dès lors bénéficier d'une porte d'entrée permanente au Québec et s'imposer peu à peu.

Il faudrait souligner encore les liens constants entretenus par Joël Simon et sa petite équipe avec les créateurs québécois. Nommer tous ceux et celles qu'il a fait venir à Reims pour lire leur texte dans des familles, des écoles ou des lycées et les faire jouer aussi devant les publics du festival. Insister sur ceux qui ont travaillé ici en stage — comme, par exemple, la compagnie Les Incomplètes de Québec qui a peaufiné durant le festival, en 2011, les premières versions d'*Édredon*, un des tout premiers spectacles québécois pour bébés « exportable » sur toutes les scènes du monde.

Signaler également les complicités et les projets tout neufs nés des rencontres entre les créateurs français et ceux de chez nous. C'est ainsi que le dramaturge québécois Pascal Brullemans (dont on verra la toute nouvelle création, *Vipérine*, au festival) a participé à l'écriture de *Au fond du bois dormant*, le plus récent spectacle de Céline Schnepf créé l'automne dernier. Et c'est aussi grâce à l'impact de compagnies québécoises comme Le Clou et La Pire Espèce — qui vient d'ailleurs d'annoncer, pour l'année qui vient, un spectacle conjoint avec le Bob Théâtre —, que le théâtre pour ados est enfin devenu une réalité importante en France.

En fait, il y a tellement de ces liens étroits qui se sont tissés de toutes parts au fil du temps que l'on allait presque oublier de souligner que la marraine du festival cette année, Djemila Benhabib, est québécoise.

De même que le fameux stage sur la création pour la petite enfance liera encore, pour la septième fois déjà — grâce à l'Office québécois pour la jeunesse et ses partenaires français et belge —, Méli'môme, Petits bonheurs et le festival Pépites, l'Art et les tout-petits de Charleroi.

Voilà ce que ça donne 15 ans de complicité active !

Michel Bélair

Michel Bélair est journaliste indépendant dans le secteur jeunes publics et collabore au Devoir et au magazine Jeu à Montréal de même qu'à La Scène et au Piccolo à Nantes.

BATTEMENTS DE CŒUR POUR LE QUÉBEC

ISABELLE LESEUR

Le premier battement, à l'aube de ma vie de famille, a été pour *Mathieu trop court, François trop long* écrit par Jean-Rock Gaudreault et mis en scène par Jacinthe Potvin. Ce spectacle sur la maladie et la mort d'un enfant m'avait, à la lecture du programme, un peu effrayée... mais pas fait fuir... Sobre et délicat, il nous a touchés profondément et a participé à nous fidéliser à Méli'môme.

Puis Gervais Gaudreault nous a entraînés dans le sillage du Carrousel de son *Ogrelet* et du manège de *Petit Pierre*.

Lancé jusque dans des conversations familiales soutenues au sujet de l'hérédité et de la possibilité de contrôler nos pulsions, nos colères.

Lancé jusqu'à Dicy à la Fabuloserie où le manège de Petit Pierre est exposé.

Puis il y a eu Francis Monty et son roi Ubu avec verve, vinaigriers et couverts virevoltants et les enfants cloués par tant d'audace et d'humour. Dépoussiérage garanti et peur des suites à la maison... J'ai eu la chance de pouvoir assister récemment à plusieurs étapes de la création de son *Petit bonhomme en papier carbone*,

une des volontés de l'association Nova Villa étant de soutenir les artistes au long de leur travail.

Temps suspendu et délicieux avec Pascal Brullemans venu lire à la maison son texte *Isberg*. Nous avons invité des amis pour cette rencontre littéraire et humaine puis partagé un goûter pendant lequel nos langues se sont déliées de façon très intime, émotion à fleur de peau. C'était inattendu et si fort... Comme le soir où suite à sa résidence d'écriture, Pascal nous a offert sa première *Vipérine*. Inénarrable, il fallait être là...

Et puis, ce bouquet, ce concentré d'énergie et de joie de *Variations S* d'Hélène Blackburn et de ses danseurs qui nous a atomisés, explosés, réveillés, bref fait un bien fou...

Un bien fou aussi que cette belle aventure envisagée par Joël Simon et initiée par Pascal Brullemans qui nous a mis en relation avec Janet Pinela, metteuse en scène mexicaine, curieuse des propositions artistiques pour les tout-petits. Janet est venue à Méli'môme voir des spectacles et rencontrer des artistes pour nourrir sa réflexion et a en projet de créer pour les bébés. Nous voici en lien avec l'Amérique Centrale...

Souvenir aussi d'une interview avec Michel Bélair dans le hall de son hôtel avec mon fils qui s'entraînait à la marche autour d'une table basse, déjà spectateur (j'étais très impressionnée).
Sujet : Pourquoi emmener son tout-petit, son bébé au spectacle ?
Des artistes français, européens ont alors traversé l'Océan Atlantique pour partager, échanger.

Quelle richesse que ce long compagnonnage avec les compagnies québécoises participant à la circulation de la parole, des cultures et des émotions entre deux continents.
La culture à l'échelle de la planète.

Isabelle Leseur - Présidente de Nova Villa

REIMS, PORT D'ATTACHE...

JEAN-ROCK GAUDREULT

Outre ses produits vinicoles effervescents, la région de la Champagne est reconnue dans l'Histoire comme étant une plaque tournante pour le commerce, un haut lieu de brassage d'idées et d'échanges.

L'équipe de Méli'môme s'inscrit à sa manière dans cette grande tradition, à la différence que les trésors tant convoités que l'on y retrouve sont faits de mots, de répliques, d'images, d'émotions, de rencontres...

C'est le théâtre jeune public qui est la denrée, le bien précieux, le but.

Au cours des dernières années, plusieurs de mes textes, à travers les mises en scène de Jacinthe Potvin, ont pris l'affiche lors du Festival.

Récemment, le directeur du festival, Joël Simon, me rappelait à quel point, selon lui, deux de mes textes ont été marquants dans sa programmation. Il est vrai que *Mathieu trop court*, *François trop long*, Prix RFI jeunesse en 1996, et *Deux pas vers les étoiles*, Prix du Gouverneur général du Canada en 2003, tous deux produits par la Compagnie Mathieu, François et les autres, ont laissé des souvenirs

durables chez les programmeurs. C'est donc dans cet esprit de continuité que mon plus récent texte intitulé *Le plus court chemin entre l'école et la maison*, sera d'ailleurs présenté lors l'édition 2013 du Festival dans une mise en scène de Jacinthe Potvin.

En 2008, j'ai eu l'opportunité de vivre l'expérience d'une résidence d'écriture qui m'a permis de développer un texte inédit intitulé *Jouez, Monsieur Molière*, qui devrait faire l'objet d'une production dans les prochaines années.

Reims et son festival ont donc joué un rôle majeur dans mon métier d'auteur. Pour moi, ce n'est pas un endroit parmi tant d'autres où mes spectacles ont été présentés... Reims est un peu mon port d'attache en France. Cette confiance et cette fidélité sont des valeurs rarissimes dans le milieu du spectacle vivant où les phénomènes de modes l'emportent souvent sur un véritable compagnonnage permettant à un artiste d'évoluer et de prendre certains risques qu'autrement il éviterait.

La direction du festival entretient un intérêt véritable pour le Québec. Cette année, sept productions au total proviennent de notre coin d'Amérique.

Je crois aussi important de souligner et de saluer le fait que Méli'môme se garde de programmer des spectacles étrangers formatés au préalable pour le public et pour les diffuseurs français. Nous sommes ici en présence d'une véritable volonté d'échanges interculturels où les artistes et les artisans du théâtre jeunesse sont au cœur de l'événement, incités à profiter de la présence d'un public nombreux et fidèle afin de faire évoluer leurs œuvres. Je souhaite à tous un bon Méli'môme 2013.

Jean-Rock Gaudreault

Jean-Rock Gaudreault est diplômé de l'École nationale de théâtre en écriture dramatique de Québec. Dramaturge reconnu tant pour ses pièces de théâtre adulte que jeune public, ses pièces jeune public ont toutes été nommées et primées à travers le monde...

LE THÉÂTRE EN FAMILLE

PASCAL BRULLEMANS

Je suis un très mauvais touriste. Je déteste les parcours et les visites guidées m'ennuient. Je ne suis pas friand non plus des monuments. L'étalement de leur splendeur me rend inconfortable. Je me méfie des centres de villégiatures, croisière et tout-inclus qui nous transforment en consommateur anonyme en culotte courte. Ça me déprime. En fait, j'ai un caractère casanier peu enclin à l'aventure. C'est donc bien malgré moi si j'ai accumulé les traversées de l'atlantique, ces dernières années.

Depuis cinq ans, j'ai beaucoup voyagé en Europe pour participer à des festivals, faire de la médiation et suivre la production de mes textes. Le théâtre ne m'a peut-être pas rendu riche, mais il m'a fait voir du pays. J'avoue qu'au commencement, je n'avais pas vraiment de plan. Je ne suis pas très fort sur le développement de carrière. Bref, ces voyages étaient surtout une occasion de connaître des gens et découvrir des pratiques différentes. Et puis à force de créer des liens, j'ai développé des amitiés qui se sont transformées en collaborations qui ont engendré des projets. Et en théâtre qui dit projet dit bien souvent *famille*.

Le concept de famille théâtrale est un phénomène dont on parle peu, mais qui est au cœur de nos pratiques. Au fil de nos rencontres, nous créons des amitiés et des alliances qui seront déterminantes à bien des égards. Ces filiations nous ouvrent des portes et nous permettent d'évoluer en posant un regard critique sur notre démarche. Les familles se forment la plupart du temps autour de la figure d'un metteur en scène. Malheureusement, j'ai traversé une époque où ceux-ci remettaient en question la nécessité du texte au profit d'autres démarches de création. C'est peut-être à cause de cela si les auteurs de ma génération apparaissent un peu effacés, comme absents du paysage théâtral. Dieu merci, les choses ont tendance à changer, aujourd'hui.

Je fais ce détour pour exposer le fossé qui sépare ma conception du rôle de l'auteur tel que je l'ai vécu et celui que j'ai découvert lors de mes premières visites à Reims. En fait, on peut dire que dans ma carrière, il y a eu un avant et un après Nova Villa. Cela se passait en 2009. La production d'*Isberg* était accueillie par le **festival Méli'môme**. Joël Simon m'avait alors contacté pour que je puisse participer à des activités de médiation. Premièrement, l'idée de faire appel à l'auteur pour faire de la promotion m'avait semblé étrange. Généralement, ce sont les comédiens qui attirent le public, alors qu'un auteur qui parle du sens et de l'histoire c'est plutôt ennuyeux, non ? Deuxièmement, on me proposait d'aller lire ma pièce chez des gens. Alors là, j'étais scié. Quoi ? De vrais gens voulaient recevoir un auteur dans leur vraie maison ? Il fallait que je voie ça ! Moi qui ne sortais jamais, je me suis donc rendu en Champagne où j'ai été accueilli très gentiment. Puis, nous nous sommes rendus dans une petite maison où des enfants m'attendaient en compagnie de leurs parents. Je me suis assis dans leur salon et j'ai commencé la lecture de ma pièce dans un silence rempli de recueillement. En déposant mon texte, une heure plus tard, j'ai levé les yeux vers l'assistance en me disant : « Bon, l'épreuve est terminée pour eux » et là surprise, une main se lève. Un enfant me pose

une question, puis une autre et encore une autre, et nous avons discuté ensemble de la pièce qu'ils venaient d'entendre pendant près de deux heures. **En quinze ans de métier, c'était la première fois que j'avais un échange direct avec le public à propos de mon travail d'écriture.** En sortant de cette rencontre, je pense que j'ai pleuré.

Dans les années qui ont suivi, Nova Villa m'a proposé une résidence d'écriture qui m'a permis d'écrire *Vipérine*, pièce que la compagnie Projet Mû présentera à Méli'môme, en 2013. C'est également au cours de mes séjours que j'ai rencontré Corinne Méric, comédienne avec qui j'ai mené un travail d'atelier à l'origine de la création de *Monstres*, présenté à Reims en 2012 et qui tournera encore en France cette année. Mes passages à Reims se sont également traduits par de nombreuses rencontres en milieu scolaire et tout public autour de mon travail de création. J'ai dû faire pas moins d'une trentaine de lectures uniquement dans la région Champagne-Ardenne, créant un réseau de diffusion.

Toutes ces interactions avec le public et les professionnels ont profondément modifié le regard que je porte sur mon métier. Le fait d'échanger sans idée préconçue, d'être remis en question, bousculé dans mes certitudes, m'a permis de me redéfinir au cœur de ma pratique, me rendant plus critique face au milieu québécois. Mais au-delà des considérations d'ordre pratique, la chose la plus importante que j'ai gagnée en devenant ce voyageur que je ne suis pas, ce sont des amitiés que je porte en moi, comme une autre famille. Je me rappelle toujours d'une lecture de *Vipérine* chez André Parisot particulièrement émouvante. Il y a des moments comme ça, que l'on garde au fond de soi et qui nous aident à trouver le chemin vers l'écriture.

Pascal Brullemans

Pascal Brullemans est auteur, diplômé de l'École nationale de théâtre de Québec.

DANSE, DENSE, UN CAS PUBLIC...

HÉLÈNE BLACKBURN

Hélène Blackburn aime dire que Méli'môme est « un joueur clé dans le développement de sa compagnie ». En sept ans, cinq spectacles ont été accueillis dont plusieurs créations. Un fort compagnonnage s'est développé, avec au cœur « une relation artistique »... mais aussi des liens avec les spectateurs... Pour anecdote, la Cie Cas Public a joué à la Maison des Arts de Créteil début 2013, deux enseignantes rémoises « fan » ont emmené leurs classes voir *Gold* à Créteil.

« Reims, c'est quelque chose comme ma maison en France. Un lieu de ressourcement mais également de réconfort. Un lieu où

je rencontre un public qui m'apprécie, qui me connaît et qui connaît mon travail. Un public avec lequel j'entretiens un dialogue actif. Reims, c'est une relation en constante évolution qui se transforme et s'approfondit à chacune de mes visites... » Hélène sera présente à Méli'môme 2013 avec l'idée de travailler sur son projet de création pour les tout-petits.

2014... deux nouveaux projets pour Hélène Blackburn et la Cie Cas Public.

Une création petite enfance...

L'idée d'une création pour bébés a pris racine très précisément à une édition de Méli'môme lorsque j'ai vu le spectacle *Zig Zag* de la compagnie Étant Donné. J'avais bien vu quelques expériences ici et là en théâtre mais rien qui ne m'avait laissé une forte impression. En voyant *Zig Zag* et en remarquant l'attention extraordinaire des bébés et des parents, j'ai été émerveillée. Il y avait quelque chose de quasi mystique dans la salle. En effet, que de tout petits êtres humains à peine capables d'articuler quelques mots puissent être capables de s'investir totalement dans une œuvre d'art exigeante bouleversait complètement ma propre perception de l'art... L'idée de créer pour ce public a alors pris forme. Je jongle avec cette idée depuis quelques années déjà. N'ayant pas ou vraiment très peu de possibilités de pouvoir vendre ce spectacle au Québec s'il est conçu uniquement pour ce public, je dois pouvoir développer un concept qui puisse à la fois être efficace sur des petits mais également sur des plus grands plateaux. Nos moyens financiers, extrêmement limités, nous obligent à cette rationalisation, surtout pour la danse qui a un accès plus limité aux différents marchés. Alors, je réfléchis... J'ai bien quelques idées qui commencent à prendre forme et j'espère pouvoir m'inspirer de mon prochain séjour à Reims afin de donner corps à ce projet.

Pour les plus grands... Roméo et Juliette*

Pour cette nouvelle création conçue probablement pour le public de 9 ans et plus, je vais encore une fois travailler conjointement avec Pierre Lecours, mon partenaire de création dans *GOLD*. Ensemble, nous voulons nous attaquer à un couple mythique, un chef-d'œuvre du romantisme écrit par Shakespeare soit Roméo et Juliette. Conçu davantage comme un dialogue que comme une version de l'œuvre, nous souhaitons revisiter cette œuvre puissante en se basant sur la version musicale proposée par Hector Berlioz mais habilement

restructurée par Martin Tétreault, notre complice dans *Variations S* et *GOLD*. Cette œuvre riche qui puise ses origines dans une série d'histoires remontant à l'Antiquité nous semble être un matériau idéal pour le public pré-adolescent et adolescent. Roméo et Juliette a connu de nombreuses adaptations : théâtre, musique, danse, cinéma, opéra, comédie musicale... Si le thème principal, l'amour impossible, est connu, l'œuvre décline plusieurs thématiques secondaires intéressantes enchevêtrées de manière complexe telles que le temps, la dualité, la guerre, le destin versus le hasard... Nous croyons que ces thématiques vont trouver un écho particulier auprès des jeunes qui vivent dans des sociétés où la dualité demeure omniprésente, tensions religieuses, sociales ou culturelles, toutes propices à la création, d'autant de Roméo et d'autant de Juliette qui s'inscrivent dans les faits divers de nos quotidiens car l'amour, surtout le premier amour, est souvent une transgression. À l'instar de nos œuvres précédentes, notre *Symphonie dramatique* sera d'abord et avant tout une œuvre de danse qui tentera de donner un corps physique aux différentes facettes de ce couple célèbre, la séduction, le désir, la transgression et la mort...

**Roméo et Juliette sera présenté en partenariat avec l'Opéra de Reims lors de Méli'môme 2014.*

Hélène Blackburn

Hélène Blackburn est chorégraphe et directrice artistique de la Cie Cas Public à Montréal.

DU THÉÂTRE POUR LES BÉBÉS...

VÉRONIQUE CÔTÉ

Faire du théâtre pour les bébés. L'idée est saugrenue. Et attirante. L'idée est belle et en même temps on ne sait pas trop quoi en penser. L'idée est pleine de mystère - quel théâtre faire? Pourquoi créer en direction des tout-petits? Quel est le sens? Quelle est la nécessité intime qui pousse un artiste à s'adresser au bébé, cet inconnu? Qui est là, devant? Puisqu'un bébé ne vient jamais seul au théâtre, la représentation devient un moment de partage entre un adulte et un enfant - on joue donc pour un «deux», pour des sensibilités étroitement emmêlées, du moins le temps

de la rencontre artistique. Comment donc raconter, quoi dire à ce «deux»-là? Qu'est-ce que le langage? Qu'est-ce que le sens? Quelles sont les bases à partir desquelles construire quelque chose de théâtral? Pourquoi fait-on une différence entre les publics? Que comprennent les tout-petits? Que perçoivent-ils, même? Faire du théâtre pour les bébés. Faire du théâtre pour les bébés? Quelle idée... Riche idée.

En 2007, j'ai participé à un stage de théâtre pour la toute petite enfance. Organisée conjointement par l'Office

franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), le Consulat général de France à Montréal, les festivals *Méli'môme* à Reims et *Petits bonheurs* à Montréal, et l'Agence Québec Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse (AQWBJ), la formation s'est déroulée en trois étapes successives, soit une semaine en avril à Reims (France) pendant *Méli'môme*, une semaine en mai à Montréal pendant les *Petits bonheurs*, et une semaine en août à Huy (Belgique) pendant les *Rencontres internationales*. Au cours de ces rencontres réunissant une quinzaine de participants, nous avons eu l'occasion notamment de voir plusieurs spectacles pour bébés, de converser ensemble et avec différents intervenants très engagés dans cette spécialité si incongrue et si fragile, et enfin, pendant la dernière semaine, d'aller rencontrer les tout-petits et même d'essayer des choses devant les enfants, en garderie. L'ensemble de ces activités a suscité une curiosité extrême en moi, un total enthousiasme, un véritable élan, un grand désir d'aller y voir par moi-même plus profondément. Je n'avais jamais vu de spectacles aussi expérimentaux que les spectacles auxquels j'ai assisté pendant ce stage. J'en suis revenue complètement allumée.

C'est sur la suggestion du Théâtre des Confettis que j'ai assisté à ce séminaire, «marrainée» en quelque sorte par cette compagnie, qui s'intéressait (et s'intéresse encore) vivement à la création pour la toute petite enfance, sans avoir eu encore jusque-là l'opportunité de concrétiser ce désir. Les directrices artistiques, Hélène Blanchard et Judith Savard, m'ont donc offert leur soutien pour cette étape. Ainsi, c'est sur leur instance que j'ai entamé mes démarches, et c'est le Théâtre des Confettis qui a produit plus tard (en 2012) le spectacle *FLOTS - Tout ce qui brille voit*.

Ce spectacle, ma première création en direction des tout-petits, est une répercussion directe, joyeuse et éclatante de ma présence à Reims lors du stage en 2007. *FLOTS* a par ailleurs été créée en mars 2012 à Reims lors du Festival

Méli'môme, sur l'invitation de Joël Simon, bouclant ainsi la boucle. Le spectacle, qui a été très bien accueilli, sera également en tournée l'automne prochain dans plusieurs lieux en France, autre fruit des liens noués lors du stage initial (et initiatique!) de 2007.

Avec Nova Villa, nous projetons également de poursuivre la collaboration. En effet, le Théâtre des Confettis et moi nous nous engagerons très bientôt dans une nouvelle création pour les tout-petits. Nous planifions de faire, cette fois-ci, au moins une étape de travail en France, et de continuer à lier de plus en plus nos pratiques, nos savoir-faire, nos réseaux, nos artistes et surtout, nos enthousiasmes et nos idées.

Véronique Côté

Véronique Côté est auteure, comédienne et metteuse en scène. Elle a étudié au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

L'HOMME OBJETS

FRANCIS MONTY

Présent avec *Petit Bonhomme en papier carbone*, coproduit par Nova Villa et présenté à Méli'môme 2013 en partenariat avec la Comédie de Reims, Francis Monty reviendra **en octobre 2013, en résidence d'auteur...**

Francis Monty est ce qu'on appelle au Québec « une bébête rare ». L'œil allumé, le sourire presque moqueur, le cheveu activement rebelle, on est porté à croire qu'il sort d'une boîte à surprise. Et qu'il a oublié son tricorne en chemin... Depuis une dizaine d'années déjà, il s'amuse à investir la planète théâtre

par tous les côtés : il écrit, il joue, il fait aussi de la mise en scène et il dirige une compagnie, le Théâtre de la Pire Espèce. C'est un homme qui touche à tout, un saltimbanque ; il peut vous faire voir des armées en bataille en manipulant des fourchettes de table ou faire surgir des trombes de pluie en agitant un batteur à œufs. Il est comme ça Francis Monty. Mais il peut aussi devenir très sérieux lorsqu'on lui demande pourquoi il écrit avec des objets plutôt qu'avec des mots.

Pas avec les mots

« Vous allez rire, mais c'est parce que je trouve que la plupart du temps, le texte en dit trop au théâtre. Trop de mots figés, cadrés, chargés de leur propre poids et laissant peu de place à l'imagination du spectateur... ».

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre où il a étudié en écriture dramatique, Francis Monty promène un texte jusqu'en Belgique (*Par les temps qui rouillent*, 1997) et creuse ses affinités avec les marionnettes au cours d'un stage de formation en Allemagne. Et c'est là qu'il est soudainement foudroyé par la présence et le pouvoir des objets qui l'entourent : « J'ai tout à coup pris conscience que les objets, c'est comme les marionnettes, comme les masques, comme les clowns aussi : pour un acteur, ça implique un mouvement de l'extérieur vers l'intérieur [...] c'est toujours soi-même, le JE qui joue, qui surgit à travers le filtre du masque, du costume ou de l'objet. [...] Dans notre façon de travailler, le texte se construit toujours à côté, d'une scène à l'autre à travers les métamorphoses successives des objets. Ce que ça prend, c'est un « flash », LA trouvaille qui va tout enclencher ; tout se construit autour de cette trouvaille ».

C'est de cette façon qu'est né *Ubu sur la table*, la « version théâtre d'objets » du texte d'Alfred Jarry que la Pire espèce a joué plus de 500 fois en Europe et en Amérique. La compagnie a poursuivi ses recherches dans le même sens en inondant le plateau d'un fouillis d'objets hétéroclites « dérivés de leur fonction » au milieu desquels trois archéologues creusaient le mythe antique de *Persée*.

En parallèle, Francis Monty écrivait *Léon le nul* créé à Montréal lors du congrès de l'ASSITEJ, en 2005. Il faut souligner qu'au Québec on a dit que c'était là son texte le plus riche et le plus achevé. Y aurait-il deux Francis Monty ? Hum ?

Un dilemme ?

Au moins deux, serait-on tenté de répondre. Notre homme-orchestre affirme, lui, qu'il n'y a là rien de contradictoire.

« Écrire avec des objets, cela se fait en équipe, avec des gens qui ont le désir profond de travailler d'une façon différente, main dans la main. C'est un travail tout aussi exploratoire que collectif. [...] Alors que l'écriture « écriture », c'est autre chose : une expérience en solitaire, unique, aussi essentielle, mais complètement différente ». Visiblement, Francis Monty ne se sent pas en proie à un dilemme. Il y a écriture et « écriture » ; voilà. Il est comme ça aussi, Francis Monty.

Lorsqu'il a séjourné à Reims en résidence d'auteur, l'automne dernier à l'invitation de Méli'môme, il a préféré travailler sur le travail d'objets plus que sur l'écriture. « Pour le contact, pour la rencontre qui est pour moi synonyme de théâtre. Et je veux dire ici que Joël Simon est un artiste de la rencontre et qu'il m'a permis de vivre à Reims une expérience que je n'oublierai jamais avec des écoliers de quartiers dits difficiles. Ce fut fabuleux. Des expériences comme celle-là donnent leur sens au métier que nous faisons... ».

Francis Monty explique que dans ce type d'atelier, les enfants passent d'abord « de la différence à l'exigence ». Ils doivent trouver leur objet et le laisser raconter une histoire, sans mot. Parce qu'ici la parole empêche l'action libre de l'objet ; parce qu'ici, l'action est aussi forte que le mot.

« Avec eux, je me suis amusé à découper *Le Petit chaperon rouge en petites actions*. C'est comme si tous ensemble on avait pris conscience de tout ce qu'il est possible de faire avec trois fois rien. Ce fut une très forte expérience de partage et d'inventions : un immense pied de nez à notre société de consommation. Et en plus, on a eu énormément de plaisir à travailler très fort tous ensemble... »

Que souhaiter de plus ?

Michel Bélair

SPECTACLES

ACCUEILLIS À MÉLI'MÔME 2013...

LES CRÉATIONS...

LE PLUS COURT CHEMIN ENTRE L'ÉCOLE ET LA MAISON

Cie Mathieu, François et les autres...

Texte Jean-Rock Gaudreault
THÉÂTRE - À partir de 6 ans
et pour les plus grands...

24 & 25 MARS / ESPACE THIERRY MENG

VIPÉRINE

Projet Mü

Texte Pascal Brullemans
THÉÂTRE - À partir de 9 ans

En partenariat avec la Comédie de Reims
26 AU 29 MARS / ATELIER DE LA COMÉDIE

PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONÉ

Théâtre de la Pire Espèce

Texte Francis Monty
THÉÂTRE ET OBJETS - À partir de 12 ans
En partenariat avec la Comédie de Reims

2 AU 6 AVRIL / COMÉDIE DE REIMS

DUBÉ DU BOUT DU BIC

Théâtre Bouches Décousues

CHANSONS - À partir de 4 ans

6 & 7 AVRIL / ESPACE THIERRY MENG

ET AUSSI...

POMME

**Théâtre des Petites Âmes - Québec /
Cie Garin Trousseboeuf - France**

THÉÂTRE ET MARIONNETTES

À partir de 3 ans

1^{ER} & 2 AVRIL / LUDOVAL

KIWI

Théâtre de La Tortue Noire

Texte Daniel Danis

THÉÂTRE ET OBJETS - À partir de 12 ans

2 AVRIL / CENTRE CULTUREL ST EXUPÉRY

LES OURS DORMENT ENFIN

Eldorado Théâtre

Texte Geneviève Billette

THÉÂTRE - À partir de 8 ans

5 AVRIL / ESPACE THIERRY MENG



© Laurence Labat

LE PLUS COURT CHEMIN
ENTRE L'ÉCOLE
ET LA MAISON



© M.A. Lemire

VIPÉRINE



© Eugene Holtz

PETIT BONHOMME
EN PAPIER CARBONÉ



© MPinault

DUBÉ DU BOUT DU BIC



© Garin Trousseboeuf

POMME



© Boran Richard

KIWI



© Marlène Bastien

LES OURS DORMENT
ENFIN

NOVA VILLA

03.26.09.33.33

www.nova-villa.com

contact@nova-villa.com



onda